

# **LES ACTEURS DE LA LUTTE CONTRE LE PALUDISME**

**Cheikh Sokhna**

Face au danger que représente le paludisme, véritable fléau en zone d'endémie, de nombreux acteurs à travers le monde se sont mobilisés au fil des ans afin d'éliminer ou de limiter la maladie. Pour vous présenter ce cours sur les acteurs de la lutte contre le paludisme, Cheikh Sokhna, Chercheur à l'IRD, l'institut de recherche pour le développement et directeur de l'URMITE Sénégal, l'unité de recherche sur les maladies infectieuses et tropicales émergentes.

### **Cheikh Sokhna:**

Bonjour à toutes et à tous,

Devant les succès prometteurs enregistrés par les premières campagnes de pulvérisations intra domiciliaires de DDT1 contre les moustiques vecteurs du paludisme, l'organisation mondiale de la santé lance en 1955 la Campagne Mondiale d'Éradication du Paludisme. Cette campagne a permis d'éliminer le paludisme dans de nombreux pays dont les Etats Unis, le Venezuela, l'Italie, l'Espagne, la France, Taiwan...

Malgré les succès enregistrés, il est apparu rapidement que l'élimination ne pouvait être atteinte dans toutes les régions du globe. En effet, le développement de la résistance aux insecticides, l'existence de vecteurs responsables d'une transmission à l'extérieur des habitations, la résistance des parasites aux médicaments, sont des facteurs qui ont mis en échec cette campagne d'éradication du paludisme.

En 1969, la 22ème Assemblée mondiale de la Santé abandonna le concept d'éradication du paludisme, pour le remplacer par une stratégie de contrôle dans les zones où l'éradication fût un échec.

En 1998, la lutte contre le paludisme connaît un nouvel essor avec la création du Partenariat « Roll Back Malaria » ou Faire reculer le paludisme, avec comme acteurs principaux, l'organisation mondiale de la santé, La Banque Mondiale, UNICEF et le programme des nations unies pour le développement. Le Partenariat Roll Back Malaria regroupe des partenaires institutionnels des pays d'endémie palustre, des organisations multilatérales, des bailleurs de fonds, des sociétés du secteur privé, des ONG, des fondations, des instituts de recherche et enfin des universités.

Par la déclaration d'Abuja en avril 2000, les chefs d'Etats africains décident de tenter de diviser par deux la mortalité due au paludisme avant 2010, à l'aide de tous les moyens de prévention et de traitement disponibles depuis peu : les moustiquaires imprégnées d'insecticide, les tests de diagnostic rapide et les combinaisons thérapeutiques à base

d'artémisinine, appelées les ACT. L'initiative « Faire reculer le paludisme » ou Roll back malaria, lancée en 1998 définit alors un plan global qui met pour la première fois les zones de forte endémie d'Afrique au centre des préoccupations et de l'intérêt de la communauté internationale. Une dynamique sans précédent est alors lancée.

La mobilisation des ressources financières est amplifiée par la création en 2002 du Fonds Mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Avec 360 millions d'euros par an, la France est le premier contributeur européen et second contributeur mondial de cette initiative internationale. La France a lancé en 2011 une initiative « 5% » basée sur sa contribution au Fond mondial, qui vise au financement d'expertises techniques et de projets opérationnels dans les pays prioritaires pour l'aide française au développement. Depuis sa création, le Fonds Mondial fournit chaque année 50 à 70% du financement international pour la lutte contre le paludisme.

Le Fonds Mondial, l'initiative du président américain « President Malaria Initiative », et UNITAID, ainsi que d'autres initiatives bilatérales, permettent au cours des années 2000 de mobiliser des fonds pour la lutte contre le paludisme à un niveau encore jamais égalé.

Suite à l'appel de Bill et Melinda Gates repris par Roll Back Malaria et l'OMS, l'éradication du paludisme a été remis sur le devant de la scène en 2007, y compris pour l'Afrique. La fondation Bill et Melinda Gates finance largement la recherche pour la lutte contre le paludisme dans la perspective de ce nouvel objectif. Cette fondation ne finance pas de programmes de lutte mais des activités de recherche et de développement. Elle finance de nombreux projets de recherches sur les vaccins, la découverte de nouveaux insecticides et de nouveaux médicaments.

Sachez aussi que le Département du Développement International du Royaume-Uni, DFID, contribue au renforcement des Programmes Nationaux de lutte dans une vingtaine de pays en Afrique et en Asie.

Les efforts consentis au cours des dernières années aboutissent à une réduction importante de la transmission et de la prévalence du paludisme, de la morbidité et de la mortalité par paludisme dans la plupart des pays d'Afrique. La maladie recule et elle est quasiment éliminée d'Afrique du Nord et de Djibouti. En Afrique du Sud, les cas de paludisme sont devenus rares voire exceptionnels. Plusieurs îles africaines comme le Cap Vert, Zanzibar, Mohéli ou Mayotte ont atteint des niveaux d'endémicité proches de l'élimination, mais sans l'atteindre.

Entre 2000 et 2010, l'augmentation des fonds alloués à la lutte contre le paludisme a permis d'accroître de façon spectaculaire le nombre de personnes protégées. En 10 ans le taux de couverture des ménages par les moustiquaires imprégnées est passé de 2 à 50%, atteignant jusqu'à 80% dans certains pays. En Afrique subsaharienne, le

nombre de moustiquaires imprégnées distribuées est passé de 5.5 millions en 2004 à 145 millions en 2010.

L'accès aux traitements par les ACT, ces fameuses combinaisons thérapeutiques à base d'Artémisinine, a considérablement augmenté passant de 11 millions en 2005 à 180 millions en 2010. Vous constatez que de nombreux efforts ont été réalisés mais il reste nécessaire de continuer et d'intensifier la lutte.

Les estimations faites par Roll Back Malaria suggèrent que 300 000 décès chez les enfants de moins de 5 ans ont été évités en 2010, représentant au total un million cent quarante mille enfants sauvés depuis 2000.

Le nombre de décès dus au paludisme est passé de plus d'un million par an en 2000 à 655 000 en 2015. 91% de ces décès concernent l'Afrique et dans 86% des cas, des enfants de moins de 5 ans. Les efforts doivent être poursuivis pour réduire le poids de la maladie à l'échelle mondiale. On estime à 5 milliards de US\$/an la somme nécessaire pour atteindre les objectifs du «Roll Back Malaria» (RBM), à savoir:

D'abord réduire la mortalité mondiale à un chiffre proche de zéro, ensuite réduire de 75% par rapport à l'année 2000 le nombre de cas de paludisme, c'est à dire passer de 500 millions à 75 millions de cas. Et enfin, éliminer le paludisme dans 10 pays supplémentaires.

Voilà, j'en ai terminé pour ce module vidéo dédié aux acteurs de la lutte contre le paludisme. Je vous retrouve pour le prochain cours lors du quel nous parlerons de la surveillance et de la recherche sur le terrain avec l'exemple de ce que fait l'IRD, l'institut de recherche pour le développement au Sénégal.

Merci de votre attention et à très bientôt.